

PAX ROMANA - MIIC ET REpondre AUJOURD'HUI

AU DEFi DE DEMAIN

DOCUMENT DE TRAVAIL POUR

LA 25ème ASSEMBLEE PLENIERE

A

ROME

19 - 28 SEPTEMBRE 1987

TABLE DES MATIERES :

Fundação Cuidar o Futuro

1. INTRODUCTION
2. LA SITUATION DU MONDE -
DEFIS MAJEURS
3. L'EGLISE - DEFIS MAJEURS
4. PAX ROMANA - MIIC
5. PAX ROMANA - MIIC ET LES
DEFIS DE L'AVENIR

PAX ROMANA - MIIC/ICMICA
C.P. 85

CH - 1211 GENEVE 20-CIC
SUISSE

TEL. (022) 336740



DEMAIN

INTRODUCTION

1.1. Pour la 25ème Assemblée Plénière, 1987, les membres de Pax Romana-MIIC entendent à réfléchir à l'identité et la mission de leur Mouvement, dans des circonstances qui sont très différentes de celles dans lesquelles il s'est constitué (1921 ; 1946). Confrontés aux défis du monde de demain, les intellectuels catholiques doivent reformuler leurs responsabilités à l'égard de la société et de l'Eglise, et réviser leurs schémas mentaux et paradigmes, lorsque ceux-ci ne répondent plus au contexte d'un système global de civilisation humaine en mutation rapide.

Pour aider à cette réflexion et reformulation, le Conseil du MIIC a préparé un document exploratoire, qui met en relief les principaux défis que nous rencontrons dans notre propre communauté ecclésiale. Il comprend une analyse descriptive de Pax Romana-MIIC aujourd'hui et conclut sur un premier inventaire des défis de l'avenir, ainsi que certaines suggestions concernant les stratégies à adopter au plan local, national et international.

1.2. Ce document a été préparé sur la base d'un document de travail soumis aux fédérations et secrétariats spécialisés, groupes de contact et personnes rattachés à Pax Romana-MIIC, en vue de stimuler une réflexion personnelle et de groupe dans la confrontation au défi de demain, réflexion qui s'enracine dans l'évolution locale, nationale et même continentale. Les réponses, qui ont été reçues par le Secrétariat Général à Genève, ont été soigneusement étudiées en vue d'améliorer l'ébauche globale qui avait été proposée en premier lieu dans le document de travail.

1.3. Le choix du thème de la 25ème Assemblée Plénière et les descriptions ainsi qu'analyses du présent document sont en lien étroit avec le 40ème Anniversaire de Pax Romana-MIIC et le besoin d'une formulation sérieuse et d'un mémoire dûment pensé du travail qui a été accompli au cours de ces 40 années d'histoire du Mouvement. Mais il est aussi l'aboutissement de la prise de conscience que nous devons donner une réponse fidèle et courageuse aux défis énormes auxquels nous sommes confrontés au sein de l'Eglise et dans le monde.

Tout au long de son histoire, Pax Romana-MIIC a toujours essayé de répondre positivement, et dans la foi, aux défis de chaque période, et a prêté une attention particulière aux signes des temps. La prochaine Assemblée Plénière est donc une occasion pour tout le Mouvement de parvenir à une meilleure compréhension des problèmes majeurs du monde (tant au plan régional que national), notamment dans la mesure où ils attaquent la destinée de l'humanité, et les conditions de vie ainsi que la dignité humaine.

1.4. Notre Mouvement s'adresse au monde d'aujourd'hui, qui est captif d'une force terrible de mutation globale de civilisation. Dans ce contexte historique, nous souhaitons être le levain évangélique, faisant avec sérieux une option préférentielle pour les pauvres, tant pour le présent que pour l'avenir, et une présence visible du Royau-



me de Dieu à venir. Mais nous ne pouvons nier que l'évolution et les changements socio-culturels, qui affectent la vie des populations de par le monde, ont porté atteinte également à notre Mouvement. En tant qu'intellectuels catholiques, nous faisons partie du Peuple de Dieu, qui est l'Eglise. L'Eglise, en tant que communauté structurée du Peuple de Dieu, subit aussi des mutations profondes. Le Peuple de Dieu fait face à de nouveaux défis dans la structure interne de sa communauté parce qu'il est dans le monde, bien que sans être du monde. La communauté des fidèles et ses dirigeants et pasteurs se trouve confrontée à un monde en mutation, dans lequel le changement pénètre les structures mêmes de la communauté. Une de nos tâches principales, notamment en tant qu'intellectuels catholiques, est d'analyser ces changements et les tendances de renouvellement au sein de l'Eglise en vue d'y participer et de les promouvoir, tout en restant proches de l'évangile de Jésus-Christ qui nous a été donné comme lumière pour les nations et pour tous les êtres humains aussi longtemps qu'il y aura vie sur cette planète.

1.5. C'est pour cette raison, et forts de cet éclairage, que nous devons considérer avec nos semblables les problématiques de l'Eglise et de ses relations au monde contemporain, en faisant plus particulièrement référence aux problèmes de culture, justice, pauvreté, paix et développement, tels qu'ils sont vécus par le Peuple de Dieu en différentes parties de ce monde.

Le thème, qui est proposé pour cette Assemblée, tel qu'il est présenté dans ce document, nous permet d'examiner le problème majeur auquel est confrontée l'humanité aujourd'hui, qui nous adresse un défi en tant qu'intellectuels catholiques. Tous ceux qui liront le document se rendront compte des limitations d'un tel texte, qui doit présenter une perspective globale et être, parallèlement, une source d'inspiration concrète pour la réflexion et l'action de personnes et groupes. Le groupe, qui a préparé le document final, a essayé de répondre au thème en tant que tel, d'identifier et de préciser les problèmes mentionnés, de discerner leurs implications pour le présent et l'avenir des êtres humains individuels et des peuples, notamment des plus pauvres, ainsi que des générations à venir. Le groupe est reconnaissant aux générations qui, par leurs commentaires, ont aidé à spécifier les principales options en jeu, à suggérer des possibilités de construction d'une société plus juste, plus participative et plus viable, tant au plan local que global, ainsi que des possibilités de susciter un renouveau des structures de l'Eglise, en assignant tout le poids qu'elle mérite à la co-responsabilité des femmes et des hommes catholiques, à tous les niveaux de participation à la vie de la communauté, pour assurer la présence de Dieu au sein de l'humanité dans les années à venir.

2. La situation du monde - défis majeurs

L'internationalisation croissante des relations économiques, culturelles, politiques et géostratégiques nous a conduit à considérer un certain nombre de questions qui sont pertinentes pour toute la communauté internationale, bien que les diverses régions présentes d'autres problèmes spécifiques. Sans prétendre réaliser une analyse exhaustive, nous avons convenu que parmi ces questions, qui déterminent l'avenir au niveau global, nous devons nous pencher sur les problèmes suivants : pauvreté et faim, / révolution technologique, / le fossé entre riches et pauvres, / la dérégulation de l'urbanisation et l'éclatement du milieu rural par rapport à l'expansion démographique dans la plupart des parties du monde, parallèlement à un déclin démographique dans d'autres parties, / la course aux armements et le



développement du militarisme, le déséquilibre écologique, le système économique mondial (dont la dette extérieure), la crise politique au niveau des nations et des organisations internationales, en lien avec les droits fondamentaux de l'homme.

2.1. Pauvreté et faim

Le plus grand scandale de notre temps est, sans aucun doute, la grande pauvreté et la faim dont souffrent des millions de personnes et qui menacent dramatiquement plusieurs régions du monde. La situation est encore aggravée par des politiques économiques, élaborées au plan international et national, par le pouvoir de certains intérêts économiques. La gravité du problème est telle qu'il doit faire l'objet d'étude et d'une action concertée à tous les niveaux. Les questions, qui doivent être étudiées, sont les suivantes :

- Les efforts consentis jusqu'à présent se sont-ils adressés aux causes réelles du problème ?
- Quel est le rapport entre la pauvreté et la faim, et le système agricole dominant de grandes entreprises commercialisées, orientées vers le profit ?

2.2. Croissance démographique

L'expansion démographique incessante au plan global, ainsi que le processus de vieillissement de la population dans certains pays, la migration, le nombre élevé de réfugiés, qui se concentrent dans quelques endroits, et la répartition inégale des ressources au plan mondial nous obligent à envisager ces questions sous un éclairage nouveau.

Une prise de conscience croissante de l'appartenance au même monde doit être encouragée, ainsi que la conviction que toutes les ressources de ce monde doivent être partagées entre toutes les populations.

Les professionnels chrétiens doivent s'engager dans des efforts visant à traiter ces questions démographiques et à y trouver des issues, qui sauvegardent la dignité humaine tout en solutionnant ces problèmes.

2.3. La révolution technologique et son incidence

Les découvertes scientifiques se sont rapidement développées au cours des dernières années et ont été presque immédiatement appropriées par la technologie. Elles ont provoqué des chocs et des ruptures dans de nombreux systèmes économiques, tant dans le monde industrialisé que non industrialisé. A titre d'exemple, nous mentionnerons le processus de restructuration de l'industrie actuellement en cours, et ses conséquences sur le chômage, qui accroît le besoin de relations Nord-Sud, de la distribution de la richesse et des revenus. La révolution scientifique-technologique a provoqué également des mutations dramatiques dans d'autres domaines, tels que les écosystèmes, l'agriculture, la génétique animale, la reproduction humaine, l'informatique et les moyens de diffusion de masse. Les questions, que les chrétiens peuvent poser, sont les suivantes :

Ces mutations renforcent-elles la dignité humaine ? Comment ces changements aident-ils à renforcer la dignité humaine ? Com-



ment améliorent-ils les relations de solidarité et de fraternité entre tous les peuples ou, au contraire, comment conduisent-ils à l'autoritarisme ? Qui a le pouvoir de contrôle de tels changements ?

Actuellement, il y a lieu de croire que le développement de la "structure-service" dans tous ces domaines et dans d'autres sera la base fondamentale de la civilisation à venir. Qui aura accès et qui profitera de cette "structure-service" ?

2.4. Inégalités profondes entre riches et pauvres, et développement de poches de pauvreté absolue

La croissance économique spectaculaire et les progrès matériels de quelques pays et peuples au cours des trois dernières décennies n'a pas empêché que se creuse le fossé entre les pays riches et les pays pauvres, et il est d'autant plus scandaleux de constater qu'à la fin du XXème siècle, la pauvreté absolue est le sort de plus de 800 millions d'être humains. Cette situation ne peut être acceptée plus longtemps comme étant inévitable ou le fruit du hasard. Au contraire, une analyse attentive montre que le développement de certain pays et sous-développement d'autres pays et populations sont des questions interdépendantes quelle que puisse être la multiplicité des facteurs historiques et culturels. Nous sommes obligés de nous engager dans le débat scientifique sur les causes d'une telle inégalité dans le développement, en étant conscients des préjugés qui sont présents dans les modèles ou paradigmes des diverses analyses.

La question de l'inégalité, et l'accroissement de la pauvreté absolue méritent une réflexion critique en profondeur sur cette inégalité, ainsi que sur ses répercussions, car elle est à l'origine d'une bonne part de l'instabilité, des tensions et des conflits qui menacent la paix internationale, et la viabilité de la démocratie au niveau national. Sommes-nous conscients du rapport étroit entre cette inégalité et la recherche de la paix ? Quels sont les mécanismes qui créent et élargissent le fossé entre les riches et les pauvres ? Telles sont les questions que nous pouvons poser.

2.5. Dérégulation de l'urbanisation et éclatement du milieu rural

Un des maux les plus pernicioeux du "développement" a été la création de gigantesques conglomérats urbains où les personnes et les familles se perdent dans l'anonymat, et où les conditions de vie se détériorent terriblement (pour vivre bien dans une métropole, il faut dépenser beaucoup d'argent !), où les dépenses de gestion communautaire augmentent à une vitesse exponentielle, où les problèmes de sécurité sont plus graves, et où l'équilibre affectif et psychologique est souvent menacé. Ce phénomène existe presque partout et requiert une réflexion en profondeur sur ses causes, ses manifestations, ses conséquences et la possibilité de les modifier, ou au moins de mieux contrôler les situations qui d'ores et déjà existent.

Ce phénomène de dérégulation de l'urbanisation s'accompagne d'un éclatement du rural, caractérisé par l'exode rural, un manque de moyens de subsistance, et le manque de progrès sociaux au plan local. Dans ce contexte, les droits de propriété de la terre et les conditions d'affermage sont devenues des questions majeures.

En tant que chrétiens, nous pouvons nous demander : quelles sont les répercussions sur la vie des populations ? Quels sont les moyens, dont nous disposons, en vue de mener une action pour promouvoir une vie humaine plus digne dans ces circonstances ?



2.6. La course aux armements et la militarisation croissante

Au cours des 40 dernières années, un climat de paix contractuelle ou paix nucléaire a prévalu ; il a été négocié sous l'emprise d'une course aux armements nucléaires et armements conventionnels, et l'épuisement des ressources naturelles du monde en armements. En outre, il est vrai que cette période a été perturbée par des conflits locaux et régionaux presque permanents en diverses parties du monde. Le recours à la force continue a engendré la haine et la division. Ses conséquences sont de trois ordres : il empêche le développement socio-économique en déviant des fonds qui sont indispensables à la réalisation de cet objectif ; il accroît les tensions et les violations des droits de l'homme et il aggrave le danger d'un conflit global grave, et constitue donc une menace permanente pour la paix. En outre, nous ne pouvons adhérer au rôle croissant des militaires dans les affaires nationales et internationales, à leur recours à la force en tant qu'instrument de pouvoir politique et l'extension qui s'y rattache étroitement, de l'influence militaire au domaine économique et socio-politique légal de la "société civile"; de telles lois de la force, qui sont à la base des modèles de domination et des politiques de dissuasion, sont non seulement condamnables d'un point de vue moral et injuste d'un point de vue éthique mais sont aussi incapables de sauvegarder la paix et la sécurité à long terme. Il est important de repenser et de redécouvrir de nouvelles approches de la paix et de la sécurité. Ceci implique de dépasser un militarisme et une militarisation omniprésents, qui englobent et pénètrent tout. Avec le monde divisé en deux camps, la menace de l'anéantissement nucléaire, est utilisée pour justifier le contrôle exercé sur la vie des êtres humains par le pouvoir militaire. C'est pourquoi, quels sont les aspects non militaires de la paix et de la sécurité qui vont au-delà de la paix contractuelle ? Comment construisons-nous la paix par la promotion de la dignité humaine ? Comment dépassons-nous l'énorme disproportion qui existe à l'heure actuelle entre l'affectation des ressources visant à satisfaire les besoins fondamentaux de l'homme en comparaison avec les ressources orientées vers les intérêts censés être de sécurité militaire ? Quel est le rôle des professionnels et intellectuels catholiques dans ce contexte ?

2.7. Déséquilibre écologique

La relation entre les être humains, leurs convictions religieuses, et leur incidence sur leur environnement est trop complexe pour être réduite à des formules lapidaires. Les populations de cultures différentes, à des périodes différentes, avec des valeurs religieuses différentes, ont toutes une part de responsabilité dans les pratiques destructrices de leur environnement naturel respectif. Les actions d'appropriation des populations sont souvent simplement excessives par rapport à ce qui est nécessaire pour satisfaire leurs besoins fondamentaux de survie. Notre désir de faire des expériences sur l'environnement, de le transformer par la science et la technologie, est certainement à porter à l'actif de notre gloire et de notre tragédie. Nous devons prendre cette conjoncture défavorable au sérieux et mobiliser toute notre volonté politique, dont nos sources religieuses, pour rétablir cette situation.

Un peu partout, peuvent être perçues des menaces de déséquilibre écologique : la pollution de l'air, de l'eau et de la terre ; la désertification ; les pluies acides ; l'épuisement ou l'extinction génétique grave. Ce déséquilibre écologique sans cesse croissant est insidieux, et malgré les efforts qui sont consentis pour prévenir la dégradation de l'environnement, il ne fait pas de doute que chaque



jour qui passe voit notre planète s'empoisonner de plus en plus, au-delà même des limites tolérées dans diverses parties du globe. Avec une population urbaine qui ne cesse de croître au plan mondial, tant en termes absolus que proportionnellement à la population totale, une population qui s'accumule de plus en plus dans des centres gargantuesques, la pression exercée sur les services en vue d'offrir - ne serait-ce que - les rudiments d'un environnement sûr et sain, va s'accroître bien au-delà de ce qui est planifié à l'heure actuelle, sans parler de leur mise en oeuvre.

Comment devrions-nous traiter notre environnement naturel pour que la vie de nos espèces puisse être soutenue ? Nous sommes appelés à être de bons gestionnaires du monde de Dieu. Toute la création de Dieu est bonne. La question, qui se pose aux professionnels et intellectuels catholiques concernés, est : comment pouvons-nous créer une prise de conscience de la solidarité avec les générations à venir qui seront les plus affectées par la mauvaise gestion actuelle des ressources ?

2.8. Le Système Monétaire Mondial et la Dette Extérieure

Les problèmes, qui ont été soulevés jusqu'à présent, sont loin de constituer des problématiques isolées, indépendantes les unes des autres. En fait, il s'agit de manifestations d'une même réalité, au centre de laquelle se trouvent le modèle dominant de croissance et le système monétaire mondial actuel.

Les pays industrialisés et non industrialisés doivent adopter un nouveau style de développement. Outre les aspects économiques de cette problématique, il y a les options politiques et éthiques qui sont en jeu et doivent être élucidées dans une perspective chrétienne de la dignité humaine. Le document récent de la Commission Pontificale "Iustitia et Pax" peut constituer une source d'inspiration pour tous ceux qui occupent des fonctions de responsabilité au sein d'organisations internationales, de gouvernements, de partis politiques et des systèmes bancaires.

2.9. Crise politique

Nous ne pouvons non plus ignorer que la crise actuelle ne se limite pas à ses manifestations économiques ou culturelles. Elle touche au système politique au plan national, ainsi qu'au plan des institutions internationales. La réglementation du pouvoir politique devient également une question-clé.

Aucun régime idéologique ou politique ne peut prétendre, à l'heure actuelle, avoir trouvé une solution satisfaisante. C'est pourquoi la crise politique prend des formes différentes dans bon nombre de pays.

Dans ce contexte, il apparaît clairement que la question politique doit être discutée avec sérieux, objectivité et de manière critique. Nous devons notamment considérer le problème de la violence dans toutes ses formes et les manières d'y faire face.

Quel est le rôle des professionnels et intellectuels catholiques dans ce contexte, étant donné les diverses situations nationales spécifiques ? Que peuvent-ils faire pour promouvoir la construction de la "démocratie" en tant que valeur intrinsèque de cette démocratie, en tant que mode de vie ensemble ?

La crise de l'ordre politique international, et plus particulièrement du système des Nations Unies, est également dramatique. En



tant que chrétiens, nous avons une responsabilité précise de mettre en relief l'unité de l'humanité aux yeux de Dieu. Nous observons également que tant les gouvernements que l'opposition établissent un lien entre crise politique et terreur, violation des droits humains. Ces deux violences sont semblables dans la mesure où elles déprécient la vie humaine, dans la mesure où elles considèrent toutes deux la personne humaine comme un être malléable à souhait, comme s'il s'agissait d'une chose, dans le mépris commun des droits humains. Toutes deux doivent être condamnées.

2.10. Participation des femmes à la société

les enjeux/les

De nos jours, les femmes, en tant qu'acteurs collectifs, font certainement partie des nouvelles forces sociales qui émergent dans la plupart des sociétés.

Depuis quelque temps déjà, la présence des femmes dans certaines sociétés a été clairement perçue, avec l'acceptation des droits des femmes au travail et à l'emploi, d'accéder à l'éducation, de participer à la société, d'affirmer leur propre identité et, plus récemment, le droit à la différence. Ce mouvement, qui tend à promouvoir les droits des femmes, trouve une nouvelle expression dans la participation accrue des femmes à tous les domaines de la vie collective, tels que le développement socio-économique, la paix, la protection écologique, la promotion et l'interaction culturelle, et la dirigeance religieuse.

Partager cette préoccupation et participer à l'effort universel constitue certainement un défi pour le professionnel et intellectuel chrétien.

Les nouvelles forces sociales, qui émergent, constituent donc de nouveaux acteurs qui occupent l'avant-plan et revendiquent une place respectée dans la société.

3. L'Eglise, défis majeurs

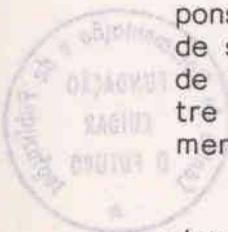
3.1. La situation, 20 ans après Vatican II

Vingt ans après Vatican II, l'Eglise est encore loin d'avoir assimilé ses orientations, dont le but était de susciter un renouveau spirituel de l'Eglise confrontée aux défis du monde et de la culture contemporaine.

L'Eglise a vécu une démarche de redécouverte de son mystère profond - Jésus-Christ, la lumière réelle du peuple (Lumen Gentium)-, et de son origine trinitaire. Ceci a créé une prise de conscience plus grande que l'Eglise est, en premier lieu, une communion qui doit engendrer des communautés. En fait, des milliers de nouvelles communautés ont fait leur apparition partout dans le monde, qui provoquent une mutation profonde de la vie et des structures de l'Eglise.

L'Eglise a également redécouvert que sa mission n'est pas limitée à certains continents, qui sont ses frontières, et que sa responsabilité principale s'adresse au monde entier. Etre un "sacrement de salut" dans le monde n'est pas seulement la tâche du clergé mais de l'ensemble du Peuple de Dieu. Chaque jour, ne cesse de s'accroître la prise de conscience que l'évangélisation est le service fondamental que l'Eglise apporte au monde.

Un nouveau phénomène dans le Peuple de Dieu est l'émergence des pauvres en tant que sujets historiques de l'action ecclésiale.



Dans de nombreux continents, pour différentes raisons, les pauvres font une option pour l'Eglise. Cette nouvelle réalité pose un défi à la vie de l'Eglise et l'oblige à développer une ecclésiologie au départ des laissés pour compte et oubliés de ce monde.

? ← (C'est dans ce contexte que nous souhaitons approfondir les défis de l'Eglise d'aujourd'hui.

Tout en faisant face aux problèmes, tels que ceux que nous venons de mentionner ci-dessus, nous sommes parfois confrontés à des difficultés soulevées au sein de l'Eglise elle-même. Ces difficultés peuvent être classées en quatre catégories : a) la place des laïcs ; b) pluriformité et liberté ; c) évangélisation des cultures ; et d) engagement politique des chrétiens.

3.1.1. La place des laïcs

L'idée de l'Eglise, Peuple de Dieu, présentée par Vatican II, tend parfois à être remplacée par l'idée d'un troupeau accompagné de ses pasteurs. Une autre question est celle de savoir si les laïcs occupent une position purement périphérique au sein de l'Eglise. La prise de conscience que les laïcs ont leur propre identité au sein de l'Eglise ne répond pas à certaines expériences de marginalisation dans le processus de prise de décisions. L'Eglise, comme l'a ébauché Vatican II, ne peut concrètement se développer que si les décisions pastorales proclament les valeurs de communion et de participation. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes laïques qui accomplissent souvent des fonctions d'évangélisation dans le monde, mais jouissent rarement d'un statut reconnu au sein de l'Eglise institutionnalisée.

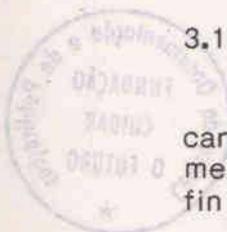
3.1.2. Pluriformité et liberté

Dans la vie de tous les jours des catholiques engagés, il y a un conflit entre le devoir de respecter l'institution et d'en suivre les directives, et le devoir de répondre aux défis du monde de manière prophétique et consciencieuse, par l'inspiration de l'Esprit. Les intellectuels, qui sont aux frontières des problèmes théoriques que posent la science et la technologie modernes, ainsi que les nouvelles problématiques sociales, politiques et économiques, ont une responsabilité spéciale dans la promotion de la recherche et du dialogue au sein de l'Eglise, afin qu'elles soient à même de faire face aux défis d'aujourd'hui de façon créative. Ce dialogue implique la co-responsabilité et pluriformité, parce que de nouveaux problèmes ne peuvent être résolus par d'anciennes formules. L'espace de recherche et de débat libres doit donc être élargi.

Le dialogue, pour le Peuple de Dieu, implique également une attitude oecuménique. Des intellectuels catholiques doivent être à l'avant-garde de l'oecuménisme, en essayant de trouver une réponse aux questions qu'il pose quelle que soit la difficulté. Il convient de rappeler que l'oecuménisme ne doit pas se limiter aux Eglises chrétiennes. Une attention particulière devrait être prêtée au dialogue avec l'Islam, les grandes religions asiatiques et les religions traditionnelles africaines et afro-américaines.

3.1.3. Evangélisation des cultures

- Un consensus se dégage sur le besoin pour l'évangile d'être incarné dans les cultures. En d'autres termes, il doit prendre la forme de chaque culture et doit les imprégner de façon créative, afin de les rendre plus humaines et plus adaptées au plan divin,



qui est la vie et le bonheur de ses Fils et Filles. Mais il existe une différence considérable d'avis sur la manière de le faire. L'évangélisation de la culture signifie-t-elle "imprégner de principes chrétiens les aspects positifs de la culture moderne" ? Ou donner de l'importance à "la culture des pauvres, qui a été marginalisée et ignorée pendant des siècles" ? Ou encore "l'inculturation vient-elle de l'intérieur de la culture d'un peuple, ou de l'extérieur comme veut le démontrer la tendance actuelle" ? nous devrions être attentifs à la tentation de créer un nouveau christianisme pour contrer les tendances du monde moderne, et rechercher plutôt une présence effective de l'évangile - la Bonne Nouvelle de libération et de liberté - au sein des cultures modernes.

3.1.4. L'engagement politique des chrétiens

Alors que la fidélité au message de Jésus-Christ exige une présence active dans le domaine économique, social, politique et culturel, la mission spécifique de l'Eglise est d'offrir une voie alternative à celle que les sociétés humaines doivent adopter dans leur évolution historique. Les chrétiens, tout comme les autres citoyens, doivent s'engager dans les luttes politiques et idéologiques, pour promouvoir les droits de l'homme, la justice sociale, le développement économique et social, ainsi que la paix ; et les dirigeants de l'Eglise doivent encourager les catholiques à prendre les initiatives et entreprendre les actions qu'une réflexion sérieuse révèle être les plus appropriées dans une situation concrète donnée. Mais l'Eglise, en tant qu'institution, ne peut s'identifier à aucune institution ou aucun parti politique, si elle veut être à même de réaliser partout et toujours sa fonction prophétique et critique dans la société, remplissant ainsi son mandat de protection de la vie et des valeurs humaines de tous les êtres humains, notamment ceux qui sont opprimés et sans défense.

* * * *

Fundação Cuidar o Futuro

Tous ces défis sont le fruit du défi majeur qui se pose au Peuple de Dieu : celui d'être de plus en plus l'image du Christ, dans chaque moment historique et dans chaque réalité socio-culturelle. Ceci exige un grand effort en direction de l'unité fondée sur l'acceptation du pluralisme. En agissant de la sorte, le Peuple de Dieu révèle sa double dimension : la réalité par le Corps du Christ et le dynamisme historique soumis aux répercussions temporelles et culturelles. Il s'agit d'une réalité qui se construit dans l'humanité. C'est le travail de Dieu et aussi une réalité humaine et, en tant que telle, elle comprend des éléments d'ambiguïté.

4. Pax Romana-MIIC : passé, présent et avenir

Dans le contexte des réflexions qui précèdent sur les défis majeurs du monde et de l'Eglise, Pax Romana-MIIC doit repenser sa propre identité et mission, en tenant compte des éléments suivants :

- une compréhension en profondeur de ses racines et de sa mémoire au départ des expériences passées ;
- une évaluation critique et objective de sa situation actuelle (possibilités et insuffisances) ;
- une vision plus large de l'avenir avec des perspectives pertinentes.

Fondé en 1947, après la tragique expérience de la Guerre Mondiale, Pax Romana-MIIC était à l'époque la réponse proposée par les jeunes professionnels et intellectuels catholiques, qui avaient été engagés dans le mouvement d'apostolat des laïcs, en tant qu'étudiants universitaires, dans le cadre de Pax Romana-MIIC. Ils ont ressenti le besoin de poursuivre la promotion d'un cadre adéquat a-



fin d'encourager une présence chrétienne dans le monde et de faire entendre leur voix au sein de l'Eglise.

Deux principes essentiels ont guidé leur vision : être signe de réconciliation dans un monde encore blessé par l'expérience de la guerre et ses conséquences ; fournir un espace qui permettrait aux professionnels et intellectuels chrétiens de faire entendre leur voix dans la reconstruction du monde et la construction de l'Eglise, à savoir, dans des questions qui concernent la relation de l'Eglise au monde moderne.

La vision globale, qui a été définie par Pax Romana-MIIC, il y a quarante ans, lors de sa fondation, est encore pertinente à l'heure actuelle, bien que sa mise en oeuvre nécessite certainement des formes, expressions et approches différentes en fonction des nouveaux défis de la réalité.

Dans les circonstances actuelles, il est important de rappeler les buts de Pax Romana-MIIC, tels qu'ils sont exprimés dans ses Statuts :

- à la lumière des principes chrétiens, trouver la solution aux problèmes du monde moderne et en diffuser la connaissance;
- mettre les ressources intellectuelles et morales au service de la communauté internationale pour que règne et soit maintenue la paix, une paix qui se fonde sur la justice et la charité du Christ ;
- examiner en profondeur, à la lumière de la foi et de la morale catholique, les problèmes clairement humains et sociaux propres aux diverses professions artistiques, littéraires et scientifiques ;
- faciliter des contacts mutuels, la coopération et l'aide aux dirigeants intellectuels et culturels catholiques, et à leurs organisations.

Depuis ses débuts, le souhait de Pax Romana-MIIC a été de développer un humanisme responsable dans les différents domaines de l'action humaine, à savoir dans la construction de la paix et la promotion des droits de l'homme, tout en respectant la diversité des cultures et les traits particuliers de chaque situation concrète. La dimension internationale a toujours été présente depuis les origines du Mouvement et transforme le Mouvement en une recherche de l'être ensemble et de la communauté spirituelle au plan universel.

Depuis ses origines modestes (des membres dans 20 pays), au fil des années, Pax Romana-MIIC s'est étendu à tous les points cardinaux, couvrant plus de 80 pays. Une étude récente révèle qu'un réseau global d'environ 200.000 membres adhèrent aux buts et objectifs de Pax Romana-MIIC, à l'heure actuelle. Bien que ces chiffres soient impressionnants, il est important pour nous de comprendre sa situation réelle.

Des groupes d'hommes et de femmes laïcs dans de nombreuses villes et agglomérations ont formé d'une certaine façon les membres du MIIC au plan local. L'espace local, mis à la disposition des intellectuels et professionnels catholiques, est important. Mais nous devrions essayer de comprendre les éléments qui caractérisent cet espace local en fonction de l'Eglise locale, de l'environnement réel et des problématiques qui s'y posent. Certains des groupes locaux préfèrent concentrer leurs efforts sur les questions de société et ont des liens marginaux avec le reste de l'Eglise. D'autres se décriraient



comme des groupes locaux fondés sur l'Eglise et actifs dans leur milieu de vie. Considérant ces deux types de groupes, quelle conscience ecclésiale s'exprime et comment s'intègre-t-elle dans la structure internationale ? Cependant, dans un autre type de groupes, les membres se rassemblent pour réfléchir ensemble à la lumière de la foi et agissent ensemble, soit indépendamment, soit en tant que groupe, sans inscrire nécessairement tout dans cet espace local de réflexion. C'est pourquoi rassembler en blocs tous les groupes locaux sous un dénominateur commun est plutôt une tâche difficile. Alors que cette diversité ne manque pas de richesse, une telle situation pose des questions fondamentales quant à son identité, sa continuité et sa cohérence. Au sens large, tous les membres sont chrétiens, tous les membres pratiquent leur profession propre, et finalement, le lieu physique, où ils se trouvent, influence leur action spécifique dans les divers domaines.

Lorsque Pax Romana-MIIC agit au plan international, comment chacun de ces groupes locaux s'inscrit-il dans une telle action ? Au fil des années, Pax Romana-MIIC a pratiqué une certaine continuité au plan international, tant comme Organisation Internationale Catholique (OIC) que comme Organisation Non Gouvernementale Internationale (ONGI), jouissant d'un statut consultatif auprès de structures intergouvernementales. Un certain niveau d'acceptation, de visibilité et d'articulation est reconnu par certains au Mouvement, alors qu'il est mal compris par d'autres parfois. En ce sens, nous pourrions nous poser la question de savoir s'il y a une certaine correspondance entre ce qui se fait au plan local et au plan international, si ces niveaux sont complémentaires ou si ces niveaux se caractérisent par la discontinuité, que seuls régissent certains sauts quantitatifs, lors d'occasions telles que l'événement quadriennal de l'Assemblée Plénière ou lors d'un projet commun ou encore d'une question-clé comme, par exemple, le traitement d'un cas de violation des droits de l'homme.

Au cours des dix dernières années, un espace intermédiaire appelé l'espace régional a été mis en place pour rassembler les espaces locaux dans le cadre d'une répartition géographique donnée. Cet espace régional, tout en contribuant à une certaine cohérence et identité, est encore loin de procurer des liens viables. Il y a encore de nombreuses tâches qui sont restées inachevées tant au plan intra-régional qu'inter-régional.

En outre, au cours de son évolution, Pax Romana-MIIC a établi d'autres formes de structures de service communes à une profession ou portant sur des questions précises rattachées à l'une ou l'autre discipline, qu'elle soit de nature scientifique ou politique, etc. Même s'ils sont limités à une région, ces espaces spécialisés ont une portée globale dans leur approche, et contribuent dans une large mesure à la richesse du Mouvement dans des domaines précis.

A la lumière de nos délibérations antérieures, il semble être assez fondamental de revoir de façon minutieuse non seulement les aspects structurels, mais également ceux qui définissent nos relations organiques internes et les expressions qui les accompagnent. Le défi à chacun de ces niveaux est fondamentalement le même, à savoir établir un lien entre la vision commune de tâches précises, dans l'environnement immédiat, tout en encourageant l'être ensemble, la communion et la cohérence. Souvent, le défi est également d'apporter un soutien à certains niveaux de l'action et de l'interaction sur chaque plan respectif. Ceci implique également une préoccupation constante de la mise en valeur de nos ressources propres - tant humaines que matérielles - et simultanément, une poussée en avant inlassable de notre option préférentielle pour les pauvres, les défavo-



risés et les marginalisés. Une telle tâche n'est pas limitée à une génération, quelle qu'elle soit, mais va au-delà et rejoint tous ceux qui sont engagés dans cette quête commune, dans le cadre de notre mission conjointe - la construction du Royaume.

Inséré dans une civilisation de la mort (guerre, torture, course aux armements, faim, etc.), le MIIC est conscient que ses membres croient dans le Dieu de la vie, et doit donc créer des expressions concrètes de ce don de Dieu à l'humanité. Ceci est un défi auquel il est difficile de faire face. Nous devons être à même de résister aux tentations d'une vie matérialiste, qui s'aménage en fonction de critères dominants et de conformisme. L'existence de groupes à la base, là où les personnes peuvent échanger des idées et partager leurs options, est au coeur d'un nouveau dynamisme dans l'Eglise.

Pax Romana-MIIC reste très conscient du besoin d'une formation théologique sérieuse et d'une expérience spirituelle profonde. Aucun engagement réel n'est possible sans une maturité spirituelle solide et une vie personnelle de foi de plus en plus exigeante.

5. Pax Romana-MIIC et les défis de l'avenir

Sur base de ce qui a été dit dans les parties précédentes, en particulier, un bref examen critique du MIIC, nous souhaiterions poser certains des défis qui doivent être relevés.

(i) Le MIIC ne devrait pas ménager ses efforts dans le débat politique et culturel, où sont en jeu les valeurs de la dignité humaine, ainsi qu'au plan de l'action, une action qui affirme et défend les droits de l'homme, et qui promeut la justice et la paix. Il est important de définir les matières et les causes qui doivent être soutenues et les nouvelles approches nécessaires en vue de les faire aboutir.

(ii) Le MIIC doit être à même d'engendrer sa propre dynamique interne en vue d'avoir une prise constante sur la réalité et ses complexités, et de rechercher des réponses adéquates à la lumière de la foi.

(iii) Le MIIC est véritablement une mosaïque d'expériences et de sensibilités qui sont extrêmement variées. Un effort constant doit être consenti en vue de comprendre ces différences et renforcer l'unité du Mouvement. Ceci devrait se faire dans la perspective d'une contribution existentielle au dialogue inter-culturel au plan mondial, et la création de communion au sein de l'Eglise.

(iv) Le travail de réflexion du Mouvement et la création d'une prise de conscience du rôle des femmes dans la société et dans l'Eglise doivent être évalués et poursuivis afin de pouvoir exercer une influence significative aux différents niveaux.

(v) Le Mouvement doit constamment relever le défi de sa confrontation aux nouvelles générations de professionnels et d'intellectuels, grâce à la formulation pertinente de réponses significatives.

(vi) L'étude réalisée sur la Spiritualité du Mouvement nous conduit à adresser à nous tous une invitation à mieux comprendre les sources de notre spiritualité, et à trouver les méthodes nécessaires à son approfondissement.

(vii) Dans certains pays et régions, une plus grande attention a été prêtée aux questions qui se rattachent à la pédagogie du Mouvement. Cette recherche devrait être poursuivie et partagée.



(viii) La question de l'organisation à tous les niveaux mérite une réflexion sérieuse si le MIIC entend disposer des ressources nécessaires (humaines et financières) pour poursuivre une action effective.

= = = =

Genève, avril 1987.

Fundação Cuidar o Futuro

